

~~17-1983~~
17-1983

Autriche

83



F.F.S. BIBLIOTHEQUE
Arrivée le
306 86
Classement <i>pays</i>

F.J.S.

TENNENGEbirge 83

Parrein

Camp d'été du Groupe Spéléo de Seyssins " Les Furets Jaunes "

DATES : du 24 juillet au 19 août

PARTICIPANTS: AUDRA Philippe - BRIOT Emmanuel - FLATRY Jean-Pierre
GAUCHON Christophe - LANGEVIN Jacques - PAREIN René
ainsi que deux espagnols de passage : Tony et Montserrat
qui sont restés cinq jours avec nous .

LOCALISATION : de Salzburg , prendre l'autoroute en direction de Villach
Au bout d'une trentaine de kilomètres , prendre la bretelle qui dessert
le village de Werfen . Emprunter ensuite la petite route goudronnée qui
monte à la grotte d'Eisriesenwelt . Garer les véhicules au parking
réservé aux visiteurs , puis monter grâce à un téléphérique jusqu'au
chalet restaurant " Dr Oedl-Haus " . De là , suivre le sentier bien
balisé qui amène au refuge gardé d'Happish-Haus (environ 3 heures de
marche avec un bon sac à dos) .

ZONE DE TRAVAIL : elle se situe sur tout le flanc ~~O~~Est du Wieselstein
(sommet culminant à 2300 m) . Nous y prospectons depuis plusieurs
années et c'est en aout 1980 que nous y avons découvert le Schacht der
Verlorenen . C'est la poursuite de l'exploration de cette cavité qui
est à l'origine de notre expédition 83 .

CARTES I/25 000 : 94/3 GOLLING an der Salzach
94/4 SCHEFFAU an der Lammer

RELATIONS DANS LE PAYS : " Landesverein für Höhlenkunde in Salzburg "
Bürgerspitalpl. 5 - A. 5020 SALZBURG

BIBLIOGRAPHIE : concernant nos travaux - bulletins annuels du C.D.S.
Isère " SCIALET " n° 6 , 7 , 8 , 9 , 10 , 11 .
Pour tout renseignement , entrer en contact avec
" Landesverein für Höhlenkunde in Salzburg " et plus
particulièrement Mr Albert AUSOBSKY - Fichtenweg 2
5400 TAXHEM . Cette personne s'intéresse à tout ce
qui touche au Tennengebirge et possède une documen-
tation remarquable .

GENERALITES

NOTES SUR LE DEROULEMENT DU CAMP

Comparativement aux années précédentes et à ce qui avait été prévu au début 83 , l'effectif pour cette expédition a du subir une non négligeable compression . Pour des raisons le plus souvent d'ordre professionnel , plusieurs membres ont du se désister , malheureusement presque au dernier moment . Cependant , la foi aidant , le camp a pu se dérouler normalement malgré une moyenne d'âge de l'équipe exceptionnellement basse pour ce genre d'activité !

Qu'on en juge : Emmanuel 15 ans , Jean-Pierre 16 ans , Christophe Philippe et Jacques 17 ans et pour finir le seul " majeur " et doyen du groupe : René 29 ans (presque 30 ans diront les mauvaises langues !) . Abstraction faite des problèmes de responsabilité qui sont liés à ce genre de situation , on peut dire que l'expédition a été une réussite (sans pour autant faire de l'autosatisfaction) compte tenu des résultats obtenus et du mauvais temps qui nous a fait perdre une semaine . Seul , le Verlorenen , n'aura pas été à la hauteur de nos espérances puisqu'aucun des réseaux encore en cours d'exploration cette année ne nous aura permis de dépasser la cote -724 atteinte en 82 .

D'une façon schématique , cette expédition s'est déroulée en 3 périodes :

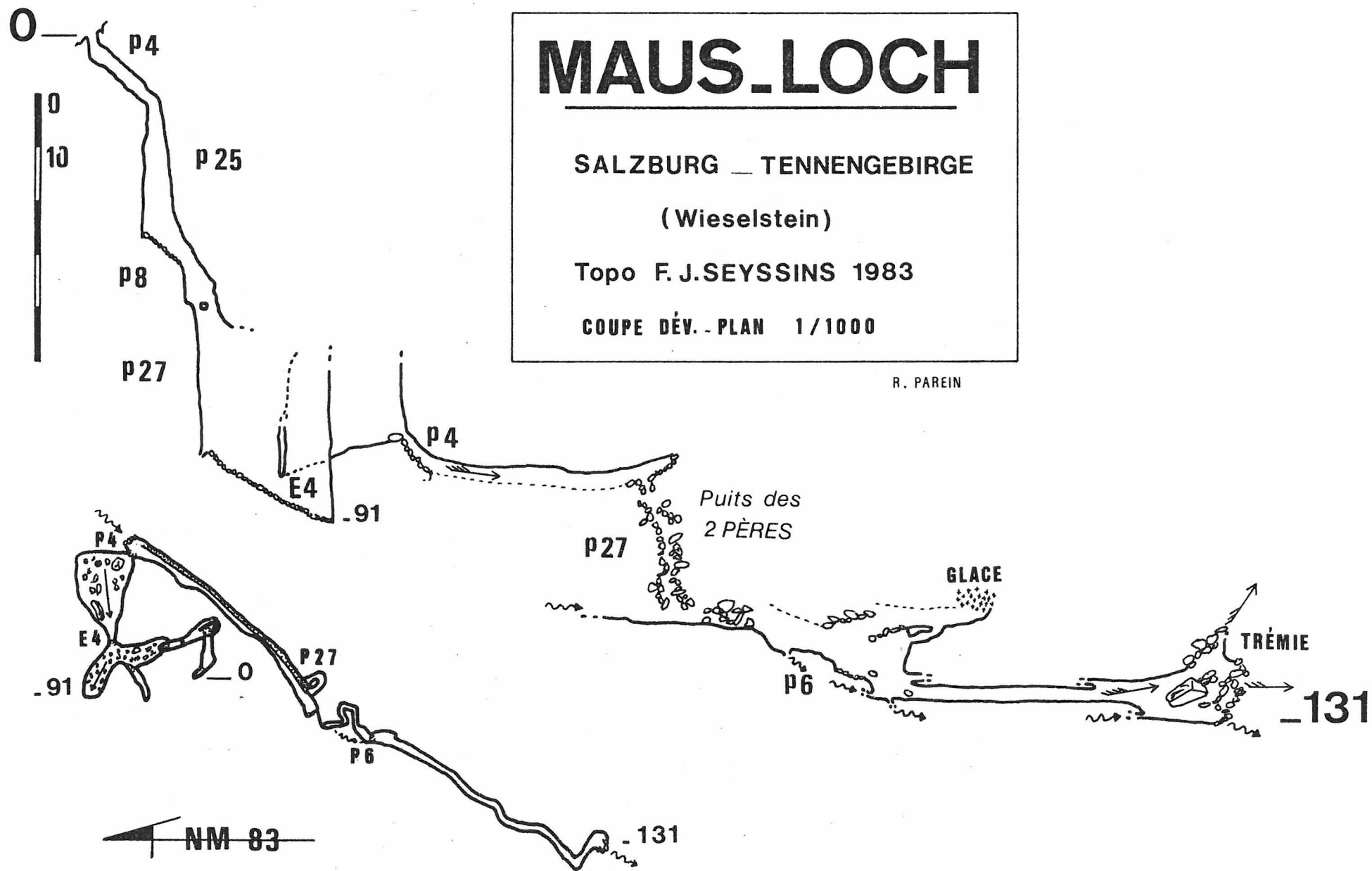
- recherche d'une jonction avec un orifice supérieur (Mausloch) pouvant ainsi donner au complexe un gain supplémentaire de 130 mètres en dénivelée . Recherche d'un orifice inférieure (F.I70) pour gagner du temps lors de nos explorations et également monopoliser moins de matériel pour accéder à la grande salle .

- poursuite de l'exploration du Verlorenen principalement dans les réseaux Touristes - Mirros .

- Exploration du Gipfel-Loch

Nous avons également effectué quelques séances de prospection , plutôt en promenade . Rien d'intéressant n'a été trouvé (le Gipfel-Loch avait été trouvé l'an dernier !) .

En ce qui concerne la météo , nous pouvons dire que nous avons eus trois semaines de temps acceptable , parfois même franchement beau et une semaine de très mauvais temps (neige , brouillard , tempête) Nous avons même du faire un portage par -10° ! dans 10 à 50 cm de neige fraîche ...



LE MAUS-LOCH

SITUATION :

Depuis le refuge d'Hippish-Haus , suivre le sentier balisé qui monte au Wieselstein . Le suivre jusqu'à l'altitude de 2175 m , juste avant qu'il n'emprunte un éboulis important . Il longe à cet endroit une grande combe orientée Nord-Est Sud-Ouest . Descendre alors face à la pente . Le trou s'ouvre à une trentaine de mètres du sentier (alt. 2155 m) .

EXPLORATION :

La cavité a été découverte lors de notre camp en 1980 et le fond actuel atteint la même année . Etant donné le courant d'air qui règne dans le gouffre , nous avons décidé d'y revenir cette année pour d'une part , essayer de faire la jonction avec le Verlorenen et d'autre part lever la topographie qui n'avait pas encore été faite.

DESCRIPTION :

Deux entrées dont l'une est actuellement bouchée à - 5 m . Succession de puits jusqu'à -85 . Une escalade de 4 mètres permet d'accéder à la suite de la cavité . Base de puits formant salle puis ressaut de 3 m donnant dans une galerie surcreusée . Descente du puits des " 2 Pères " (28 m) en escalade donnant à la base d'un méandre actif . Ce méandre long d'une centaine de mètres et seulement coupé par un puits de 6 mètres nous amène à la trémie terminale que nous n'avons malheureusement pas pu franchir malgré beaucoup d'obstination

OBSERVATIONS :

Courant d'air aspirant dans toute la cavité . Il s'échappe dans la trémie . La galerie et le méandre qui font suite à l'escalade de 4 m sont creusés à la faveur d'une faille , ce qui explique notamment la formation de la trémie . Le méandre est actif et nous avons vu son débit varier de 1 à 5 l/s suivant le temps à l'extérieur .

A -128 , nous avons effectué une escalade jusqu'au sommet du méandre (environ 15 m) . Nous avons eu la surprise de trouver un affluent amont qui vient buter sur un bouchon de glace . Après report topo à l'extérieur , nous avons constaté que ce point correspond à une glacière que nous avons d'ailleurs repérée .

Depuis la trémie terminale jusqu'au point extrême atteint dans le méandre amont du Verlorenen , il reste à parcourir 130 m en distance pour 236 m en dénivelée . L'essai de jonction vallait d'être tenté !

LE SCHACHT DER VERLORENEN

Les situation , description etc. de la cavité ayant déjà été fournis dans nos compte-rendus précédents et publiés dans les numéros 9 , 10 et 11 de " SCIALET " nous ne nous bornerons qu'à parler des explorations 83 .

RAPPEL :

Le gouffre est découvert en 1980 . Nous atteignons en 2 séances -250 . En 81 , nous touchons la cote de -530 dans un réseau actif . En 82 , le fond est touché par -724 m . Le développement est porté à plus de 4 km . Deux autres branches elles aussi actives sont découvertes et nous devons nous arrêter dans chacune d'entre elles aux environs de -400 (réseau des Touristes et réseau des Mirros) .

EXPLORATIONS 83 :

La jonction des réseaux Touristes - Mirros étant quasiment acquise , nous avons décidé de poursuivre les explorations par le réseau des Mirros uniquement . En effet , le cheminement est beaucoup plus rapide , et surtout , les risques de grosse crue bien moins importants . Malgré tout , ce passage étant quand même actif , nous en avons parfait l'équipement , rendant ainsi praticables les puits en cas de très mauvais temps .

Réseau des Touristes

Le 1^{er} août , nous effectuons la jonction entre les deux réseaux en descendant le puits du " Coucou " . Ce puits profond d'une vingtaine de mètres aboutit directement à notre terminus 82 dans les Touristes . Malheureusement , et comme dans le réseau des Dames , nous retombons sur une immense faille . Dans un premier temps , cet accident nous permet de gagner facilement et rapidement de la profondeur (les paliers séparant les différents puits sont uniquement constitués de gros blocs coincés entre les lèvres de la faille) mais , comme souvent dans ces cas là , nous stoppons finalement sur un rétrécissement infranchissable .

Réseau des Mirros

En 82 , nous avons découvert , à partir de la salle d'effondrement une petite galerie ventilée en faille qui aboutissait à une trémie . Quelques jets de pierres au travers des blocs nous avaient permis de déceler la présence d'une puits . Le 7 août nous y revenons et parvenons à passer la trémie . Trois puits sont descendus (P.20 , P.4 et P.10) et nous nous arrêtons une fois encore sur une faille . Le même jour , une escalade dans la galerie qui relie les réseaux Mirros - Touristes , nous permet de découvrir une petite galerie

remarquablement concrétionnée pour le Verlorenen (galerie de l'Ardéchoise) . Celle-ci vient rapidement butter sur un puits d'une cinquantaine de mètres qui^{est} totalement bouché à sa base .

Pour finir , nous avons suivi l'actif de ce réseau , et après descente de quatre puits , nous avons fait la jonction avec le réseau des Dames à mi-hauteur du P.25 qui se situe vers -550 .

Réseau Délaissé

Ce réseau n'est en fait qu'un surcreusement de la galerie fossile . Il démarre par un puits que nous devons contourner peu avant d'arriver à la "lucarne soufflante", à la cote -270 . Cette branche totalement fossile est constituée d'une suite de petits puits entrecoupés de courts méandres très faciles à franchir . Au-delà du Puits "Foun" (30m) un ressaut de 4 mètres donne directement sur le terminus (faille !) .

CONCLUSION :

On peut observer que la tectonique a joué un rôle essentiel dans la formation de cette cavité . En aval des galeries fossiles , absolument tous les réseaux que nous avons pu exploré se sont creusés à la faveur de failles avec tous les avantages et les inconvénients que cela peut avoir . Le réseau des Dames joue bien , comme nous le pensions , un rôle de collecteur dans la cavité . Cela nous a été confirmé lors de la jonction avec les Mirros . D'autres jonctions restent à faire (Pécarante - Réseau de l'Amer Martin) , mais elles nous semblent si évidentes que nous n'y avons pas attaché un bien grand intérêt ! Par contre , nous n'avons pas trouvé dans le réseau des Dames d'affluent pouvant correspondre à l'actif du réseau des Touristes . Les deux seuls points qui sont à notre avis encore dignes d'intérêt sont : le méandre amont dans lequel nous sommes remontés jusqu'à -240 jusqu'à la base d'un puits qui a d'ailleurs fait l'objet d'une tentative manquée d'escalade cette année , et un puits arrosé dans la galerie Sud , peu avant qu'elle ne débouche dans la grande salle . Etant donné la taille du méandre amont et le courant d'air qui le parcourt , une jonction avec un orifice supérieur nous paraît fort envisageable . Il n'est d'ailleurs pas exclu que nous la recherchions dans les années qui viennent !...

REMARQUES

Ces remarques concernent la topographie . Nous n'avons emporté cette année qu'un seul matériel topo , et la malchance a voulu que celui-ci subisse des dommages importants dès le début de l'expédition . Ce qui fait que nos découvertes 83 n'ont pu être que partiellement topographiées . C'est pour cette raison que la topo a du malheureusement être complétée par des croquis d'exploration . Ceux-ci ne sont évidemment pas reportés sur le plan . Le développement cumulé atteint environ 5000 mètres .

LE GIPFEL-LOCH

SITUATION :

Depuis le refuge d'Happish-Haus , suivre le sentier bien balisé qui monte au Wieselstein . Juste au moment ou on attaque la dernière pente qui permet d'accéder à la croix du sommet (on est alors à l'altitude de 2260 m) couper à travers le lapiaz en direction du Sud-Ouest. Le gouffre s'ouvre à une centaine de mètres du sentier balisé , au fond d'une toute petite dépression (orifice de 1 m de diamètre donnant sur une courte galerie en pente) . Altitude : environ 2200 m .

EXPLORATION :

Découverte de l'orifice le 13 aout 82 lors d'une séance de prospection (Patrick Davin - Dominique et René Parein) .

Exploration jusqu'à -130 le 11 aout 83 (Emmanuel - René)

Exploration jusqu'à -310 le 14 aout (Christophe - René)

Exploration jusqu'à -360 le 16 aout (Christophe - Philippe - Jean-Pierre - René)

DESCRIPTION :

Départ en galerie inclinée d'assez faible section (\varnothing : 1 m) donnant sur un beau méandre surcreusé . Celui-ci recoupe perpendiculairement une galerie (L : 1,50 m - H : 2 m) qui va en s'amenuisant pour se transformer en une conduite forcée de 1 mètre de diamètre inclinée suivant le pendage (environ 40 grades) . Débouché dans une petite salle avec petite arrivée d'eau en face . De cette dernière , un départ nous a donné accès à 200 mètres de galeries aux dimensions variées et desquelles provient la majeure partie du courant d'air que l'on ne manque pas de remarquer dans la suite de la cavité . Visiblement , il s'agit là d'une branche amont . En aval de la salle , une galerie haute de 2,5 m et large de 3 m bute rapidement sur un puits de 4 mètres au-delà duquel elle se transforme en méandre (h : 8 m l : 1,50 m) . A partir de -90 , le profil de la cavité devient essentiellement vertical . De nombreux départs de puits ont été repérés et nous n'avons eu que l'embarras du choix ! P.8 (\varnothing 2m) , P.12 (\varnothing 3m) , P.70 (\varnothing 5m jusqu'à -35 puis 10m x 5m au-delà) , P.28 (\varnothing 15m x 5m) et P.57 (\varnothing 15m) . En bas de ce puits , 3 nouveaux départs . Le plus logique se présente sous la forme d'un beau méandre (h : 4m - l : 1,50m) qui bute rapidement sur un puits d'une douzaine de mètres . A la base de ce puits , nous avons laissé un méandre légèrement actif qui devient vite très étroit . Par contre , à la suite d'un pendule dans le P.12 , nous avons atteint une grosse lucarne (4m de diamètre) qui donne immédiatement sur une suite de

3 puits (P.8 , P.25 et P.I2) . Arrêt à -310 (d'après l'altimètre) dans une galerie de 3 m de diamètre au sommet d'un puits d'une vingtaine de mètres avec arrivée d'eau à l'opposé . A noter dans cette branche l'absence presque totale de courant d'air . C'est la raison pour laquelle nous l'avons provisoirement abandonnée . Toujours à la base du P.57 , une escalade facile nous a permis de trouver 2 puits : un d'une quinzaine de mètres que nous n'avons pas descendu et un autre de 46 m qui nous a amené à la cote -293 (topographié) . Ce puits d'une quinzaine de mètres de diamètre précède une galerie surcreusée inclinée^{est} suivant le pendage et parcourue par un important courant d'air qui rapidement happé par un puits d'une quinzaine de mètres de profondeur . A sa base , nous trouvons 2 départs , un sec et un autre arrosé . Côté eau , nous avons descendu un P.I0 et nous sommes arrêtés au sommet d'un nouveau puits légèrement moins profond . Côté fossile , les choses se compliquent notablement . Tout d'abord , une lucarne nous a donné accès à un véritable labyrinthe de galeries fossiles inclinées elles aussi suivant le pendage (40 à 45 grades !) et très fortement ventilées . Deux de ces galeries aboutissent à des puits ne dépassant pas 20 m de profondeur . Ensuite , si on continue à descendre le puits sec , on aboutit à un méandre de petites dimensions qui se divise immédiatement en 2 branches qui partent dans des directions opposées . Nous n'avons pas été voir la branche de droite . Côté gauche , le méandre continue à descendre (P.5) et vient rapidement buter au sommet d'un autre méandre beaucoup plus grand (h: 10 m - l: 1 m) et légèrement actif . Il s'agit là de notre terminus actuel .

TOPOGRAPHIE :

La topographie a été levée de l'entrée jusqu'à la base du puits de " l'allumette " (-293) . Toutefois , elle doit être prise avec méfiance car nous avons dû la faire avec un toposfil qui avait subi de grosses avaries quelques jours auparavant dans le Verlorenen , avaries que nous avons dû réparer avec les moyens du bord . Il est tout à fait possible qu'il y ait eu des problèmes au niveau du déroulement du fil (toposfil " Vulcain ") . Malgré tout , l'erreur , s'il y en a une , ne doit pas être importante . De toutes façons , les levés topographiques seront refaites l'an prochain . Par contre , la cote -360 a toute les chances d'être fautive car nous l'avons relevée à l'altimètre et , sans le recalculer , celui-ci nous a donné + 40 m à l'orifice de la cavité lorsque nous sommes ressortis !... (nous l'avons calé sur le 0 lorsque nous sommes descendus)

Nous avons actuellement topographié 420 mètres . Le total des galeries que nous avons partiellement reconnues à - 40 et - 330 se monte à quelques 500 mètres . Il faut ajouter à cela une centaine de mètres dans la branche de -310 et encore autant dans celle qui va de -293 à -360 . On peut ainsi dire que la cavité est actuellement reconnue sur un peu plus de 1100 mètres de " développement " (sans tenir compte des pentes).

COURANT D'AIR :

Il est descendant . Comme nous l'avons écrit plus haut , il provient essentiellement des galeries remontantes que nous avons trouvées à -40 m , ce qui laisse espérer la possibilité d'un orifice supérieur , mais , il en circule également une partie dans l'entrée actuelle (c'est d'ailleurs pour cette raison que nous sommes revenus voir ce trou cette année) . Nous le perdons apparemment complètement à partir de -80 . Il semble qu'il s'échappe par un des puits parallèles que nous n'avons pas encore descendus . Nous le retrouvons à partir de -295 et il remonte ensuite dans les galeries que nous avons trouvées à -330 pour se jeter semble-t-il dans les 2 puits que nous avons vus . Le débit d'air , quoique non évalué , est de l'ordre de quelques M^3/s à -300 .

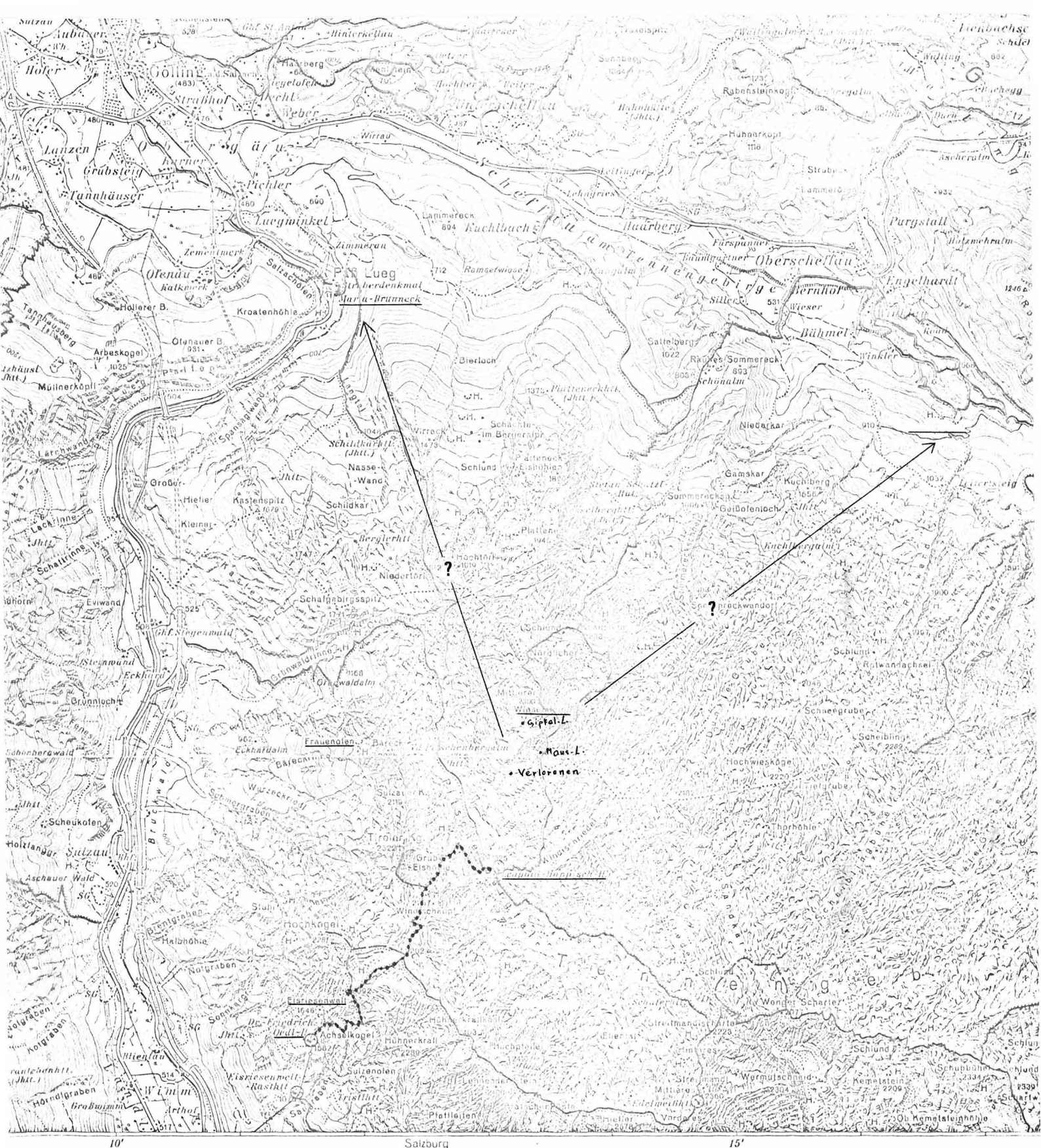
HYDROGEOLOGIE :

La cavité se développe dans le pendage qui est relativement important , de l'ordre de 40 à 45 grades . La seule faille réellement visible que nous ayons pu rencontrée est à l'origine de la formation de la suite de puits qui vont de -100 à - 255 . La circulation d'eau est quasiment nulle (du moins par beau temps !) et se résume à quelques litres par minute . Pas de concrétionnement si ce n'est dans la petite salle de -40 .

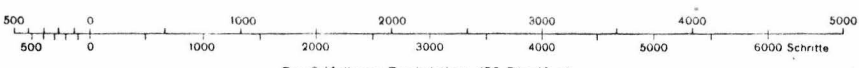
CONCLUSIONS :

En comparaison avec les deux grands gouffres qui s'ouvrent à proximité (Verlorenen -724 et Bretterschacht -715) et compte tenu de l'altitude de l'orifice ainsi que du pendage , on ne peut que s'étonner "agréablement" de la différence de gabarit qui existe entre ces deux cavités et le Gipfel-Loch . Du point de vue potentiel , l'intérêt n'est pas négligeable . Dans l'ordre de probabilité , et compte tenu des connaissances actuelles sur le massif , les émergences possibles sont : Brünnecker-Höhle distante de 4,3 km (alt. 510 m) et Winnerfall distante de 5 km (alt. 702 m) .

En l'état actuel des explorations , nous connaissons 12 puits répartis en différents endroits de la cavité , qui n'ont pas encore été descendus dont 6 au-delà de -300

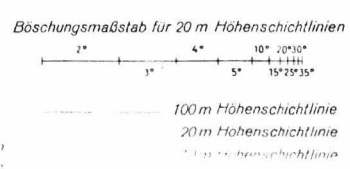


125 Bischofshofen
 extrait de la carte "94 HALLEIN"
 1 : 50 000 (1 cm \approx 500 m)



Gauß-Krüger-Projektion (3° Streifen)
 Geographische Länge von Ferro = Geographische Länge von Greenwich + 17°40'00"
 Höhen bezogen auf das Mittelwasser der Adria bei Triest
 Aquidistanz der Höhenschichtlinien: 20 m

- Normalsp.-Eisenbahn, eingleisig
- Normalsp.-Eisenbahn, mehrgleisig
- Schmalspurbahn u. Schrägaulzug
- Straßenbahn
- Selschwebbahn für Personen
- Selschwebbahn für Material
- Sessellift, Schlepplift (Schliff)
- Autobahn mit Parkplatz
- Autobahn im Bauzustand
- Straße 1. Ordnung, Mindestbreite 5,5 m
- Straße 2. Ordnung, Mindestbreite 3,5 m



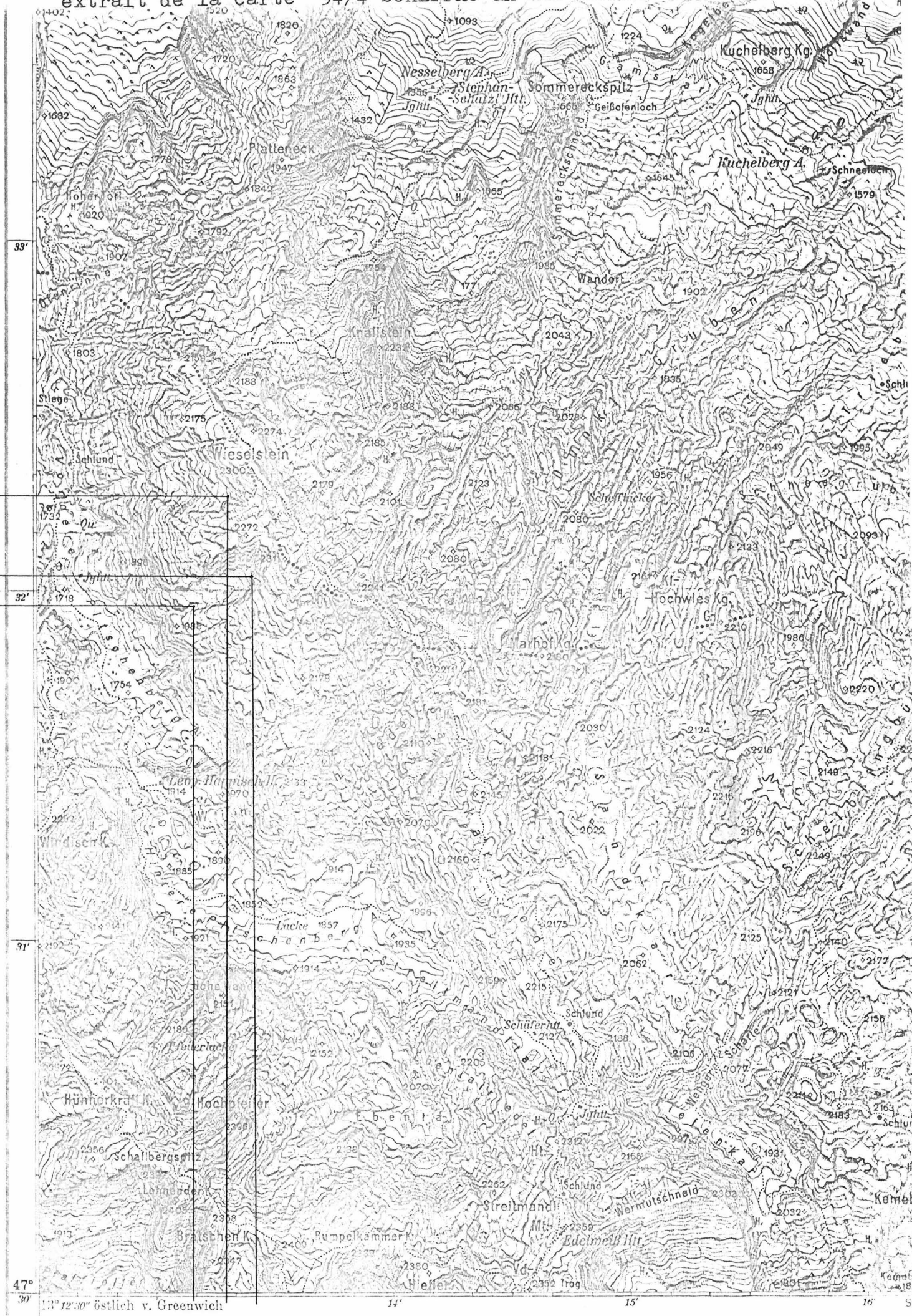
- Einzelstehender Baum
- Garten
- Wald mit Kampfwald
- Legföhren (Latschen)
- Gebüsch
- Einzelstehendes Gebüsch

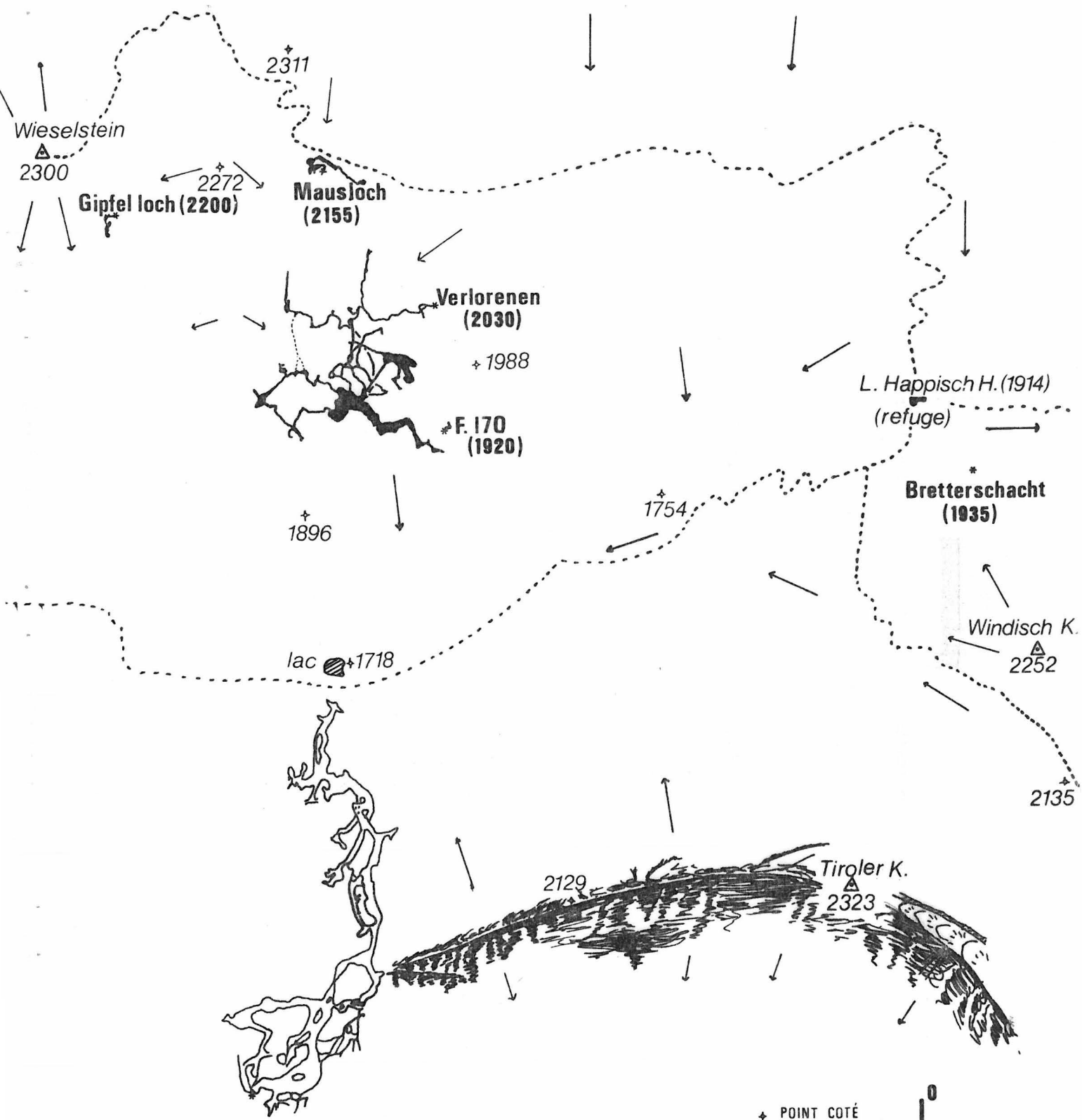
- Nachdruck und Vervielfältigung jeder Art, auch
 kleinerungen sind verboten und werden gerichll
- Schutzhaus, Schutzhütte und Jugendherberge
 - Wegmarkierung
 - Schlechte Wegmarkierung
 - Keine Gewähr
 - Damm
 - Künstlicher Graben
 - Natürlicher Graben
 - Stauwehr, Talsperre
 - Quelle, Brunnen
 - Wasserturm; Reservoir, Wasserleitung
 - Oberrdische Wasserleitung
 - Unterrdische Druckstellen

extrait de la carte 94/4 SCHEFFAU an der Lammer

94 3 G

Gipfel-loch
Maus-loch
Verlorenen





Frauenofen (1635)



- ✦ POINT COTÉ
 - △ SOMMET
 - ▬ FALAISE
 - * ORIFICE
 - ⋯ SENTIER
 - ↘ PENTE
- 0
100

COMpte-REndu JOURNALIER SUCCINT

DATE	CAVITE	OBSERVATIONS	PARTICIPANTS
24/07	//	- voyage Grenoble - Werfen	- Christophe - Jean-Pierre - Emmanuel - René
25/07	//	- portages Eisriesenwelt - Happish haus	"
26/07	//	- repos (+ I portage pour Jean-Pierre)	"
27/07	MAUSLOCH	- équipement + tentatives de franchissement de la trémie terminale - Fouille minutieuse	- Jean-Pierre - René
	"	- topographie extérieure Verlorenen - Mausloch topographie de la cavité	- Christophe - Emmanuel
28/07	F.I70	- prospection et redécouverte du trou (orifice découvert en 82) . Désobstruction de l'entrée	- tous
29/07	//	- repos (mauvais temps)	- tous
30/07	F.I70 Verlorenen	- exploration + tentative d'élargissement de l'étranglement terminale - équipement jusqu'à - 280	- Christophe - Jean-Pierre - René
31/07	//	- ballade , prospection , cairnage du trajet Verlorenen - Happish haus	- Christophe - Jean-Pierre
1 ^o /08	Verlorenen	- équipement jusqu'à - 400 (réseau des Mirros) - jonction des réseaux Mirros - Touristes - exploration de la suite du réseau des Touristes jusqu'au terminus	- Christophe - Jean-Pierre - René
2/08	//	- repos	- tous
3/08	//	- repos (tempête de neige)	- tous
4/08	//	- portage ravitaillement (descente à Werfen) - voyage Grenoble - Werfen	- tous - Jacques - Philippe
5/08	//	- repos (toujours le mauvais temps) - portage	- tous (4) - Jacques + Phil.
6/08	//	- repos (de nouveau la tempête)	- tous
7/08	Verlorenen	- descente pour 3 jours avec bivouac topographie et déséquipement de la suite du réseau des Touristes - désobstruction d'une trémie ventilée dans le réseau des Mirros descente de 3 puits successifs , arrêt sur faille impénétrable. - portage	- Christophe - Jean-Pierre - René - Jacques + Phil.
8/08	Verlorenen	- exploration de la suite active du réseau des Mirros , jonction avec le réseau des Dames . Exploration de la galerie de l'Ardéchoise + séance photo	- équipe bivouac

DATE	CAVITE	OBSERVATIONS	PARTICIPANTS
8/08	F.I71 F.I72 F.I73	- prospection	- Emmanuel - Jacques - Philippe
9/08	Verlorenen "	- déséquipement jusqu'à - 400 et sortie du matériel - exploration du réseau Délaissé jusqu'à - 320 .	- équipe bivouac - Jacques - Philippe
10/08	//	- repos	- tous
11/08	Verlorenen " Gipfel-loch	- tentatives d'escalade dans le méandre amont (- 240) - déséquipement du réseau des Mirros + séance photo . Bivouac à la grande salle - redécouverte de l'orifice (trouvé en 82) Exploration jusqu'à - 130 , arrêt sur manque de corde	- Christophe - Jean-Pierre - Jacques - Philippe - Emmanuel - René
12/08	Verlorenen	- retour bivouac , remontée du matériel - déséquipement du réseau des Touristes (matériel laissé en place en 82)	- équipe bivouac - Christophe - René
13/08	//	- repos	- tous
14/08	Verlorenen Gipfel-loch	- remontée du matériel depuis la gde salle - exploration du réseau Délaissé jusqu'au terminus , déséquipement total de la cavité - exploration jusqu'à - 310 , arrêt sur manque de corde , topo de - 80 à l'entrée	- Emmanuel - Jean-Pierre - Jacques - Philippe - Christophe - René
15/08	//	- repos , portage de matériel jusqu'à Eisriesenwelt	- tous
16/08	Gipfel-loch	- exploration jusqu'à - 360 par une nouvelle branche depuis - 250 , déséquipement , topo jusqu'à - 293 , photos	- Christophe - Jean-Pierre - Philippe - René
17/08	//	- tri du matériel , lavage , séchage	- tous
18/08	//	- portages	- tous

COMPTE-RENDU JOURNALIER ANECDOTIQUE

Dimanche 24 juillet (René)

Départ de Seyssins à 3 heures du matin . Voyage sans incident avec un temps clément et très peu de circulation . A 17 heures nous arrivons au téléphérique d'Eisriesenwelt et à 18 heures , nous sommes installés à Dr Oedl-Haus . Je prends mon premier repas en Autriche tandis que mes trois camarades font un portage jusqu'au col (Jghtt. Hochkogeltief) . A 22 h , tout le monde est couché .

Lundi 25 juillet (Jean-Pierre)

" 8 h du mat' j'ai des frissons "... parce qu'il y a en tout 240 kilos de matériel à monter à Happish-Haus ! Le plus matinal , René , est déjà parti . Nous lui emboîtons le pas , et comme il fait beau et que tout le monde connaît le chemin , c'est rapidement " chacun pour soi " . A 21 h , chacun a fait ses deux portages , c'est à dire plus de 8 heures de marche dont 2/3 avec 30 à 35 kilos sur le dos , et nous goûtons un repos durement gagné ...

Mardi 26 juillet

Repos pour tous , sauf pour Jean-Pierre qui a un portage à finir

Mercredi 27 juillet (Christophe)

Après avoir bien organisé une sortie au Verlorenen pour aujourd'hui , nous avons décidé hier soir d'attaquer la Mausloch , mais sans s'y attarder : ça passe tout de suite ou on laisse tomber !

Pendant que René et Jean-Pierre équipent (voir C.R. après) , Manuche (Emmanuel) et moi faisons la topo extérieure Verlorenen - Mausloch . Il fait beau et c'est bien agréable (si ce n'est le vent qui ne facilite pas le travail) .

Puis , nous remontons au Mausloch . Nous nous équipons et attaquons la topo du trou . De fil cassé en fil brûlé , nous rejoignons finalement les autres qui s'appêtent à remonter . Encore une dizaine de visées , puis nous remontons vers René qui , bon coeur , nous a fait chauffer de l'eau . Grâce à l'habileté légendaire de Manuche , elle ne servira qu'à chauffer ... le sol de la cavité ! Passons...

Un bon arrêt bouffe , puis nous remontons .

..... (René)

Donc , pendant que Manuche et Christophe s'affairent à la topo de surface , Jean-Pierre et moi partons pour l'équipement du Mausloch . Premier gag , nous avons oublié le matériel à Spiter au refuge . Ce ne serait pas trop grave si nous avions au moins une clé de I3 . Malheureusement , ce n'est pas le cas . On descend quand même , je me débrouillerai pour visser les plaquettes avec mon descendeur . Et c'est

parti . L'équipement se passe sans problème ou presque , et nous arrivons à la fameuse trémie terminale . Avant d'entreprendre quoi que ce soit , nous auscultons l'obstacle depuis le haut jusqu'au niveau du ruisseau . Nous décidons de commencer la désobstruction à peu près à mi-hauteur . D'éboulement volontaire en éboulement involontaire , nous décidons d'arrêter là la tentative car il y a vraiment trop de risque . Le deuxième point sensible de la trémie semblant être son sommet , nous décidons de nous y attaquer . Malheureusement , là aussi , le danger devient grandissant au fur et à mesure que nous déstabilisons l'édifice . Nous décidons d'en rester là avant qu'il y ait un accident ... Retour donc au bas du puits de 5 mètres , petite pause casse-croûte puis Jean-Pierre entame la remontée . Manuche et Christophe me rejoignent , et tandis qu'ils terminent la topo , j'effectue une escalade dans le méandre . Je découvre une vingtaine de mètres supplémentaires , dont un amont qui se termine sur un bouchon de glace !.. Déséquipement de la cavité avec Manuche .

Jeudi 28 juillet (Christophe)

Repos , topo du Mausloch , courrier ... le matin .

Vers 15 heures , nous décidons d'aller chercher le trou que Dominique avait trouvé l'an dernier et qu'elle nous avait à peu près situé . Nous descendons donc dans la vallée " Pitschenberg A. " puis remontons dans les barres rocheuses en direction du Verlorenen pour nous y disséminer . C'est René qui retrouvera le trou , sensiblement à la même altitude que notre refuge . Je l'y rejoins pour constater que le courant d'air est effectivement violent . Nous entamons la désobstruction en short et chemise !... Le travail est rendu pénible du fait du froid qui nous saisit dès que l'on s'engage dans l'étroit conduit . Au bout d'une demi-heure , c'est gagné ! C'est mon tour d'y aller ; Derrière l'étréture , on se tient debout , mais la galerie s'abaisse vite . Je reconnais une dizaine de mètres . La suite passe , mais passerait sans doute mieux en combinaison ... Je ressors , et René après de longues hésitations décide d'y aller voir lui aussi . Dans le même équipement que moi , c'est à dire en short et chemise , il fera 5 mètres de plus et s'arrêtera sur étréture . Le soir au refuge , le problème se pose d'attaquer ce trou (F. I70) au risque de perdre notre temps ou de commencer à équiper le Verlorenen .

Vendredi 29 juillet

Nous restons au refuge à cause du mauvais temps .

Samedi 30 juillet (Christophe)

Le beau temps est revenu et nous avons décidé de retourner au F. I70 . Le méandre s'avère franchement étroit , et c'est au burin et au marteau que nous franchissons les virages un par un . Au bout de 2 heures et après que René ait bataillé comme un beau diable dans un virage hyper intime , nous décidons d'abandonner et de monter au Verlorenen pour l'équiper jusqu'à - 280 . Jean-Pierre ne vient pas car il a oublié ses gants . L'équipement , on commence à connaître , et 3 heures après y être entrés , nous sommes de nouveau dehors .

Dimanche 31 juillet (Jean-Pierre)

Lever assez tardif , ce qui nous oblige à remettre en question une nouvelle descente dans le Verlorenen . Christophe et moi décidons donc premièrement de voir les glacières qui se trouvent sous le Mausloch en vue d'une éventuelle jonction avec celui-ci , secondement de monter au Wieselstein pour admirer les environs , et enfin de commencer le cairnage depuis le Verlorenen jusqu'au chemin ballisé .

Lundi 1^{er} aout (René)

Manuche décide de rester au refuge en guise d'équipe de surface-cairnage-secours !...

En ce qui concerne la sortie spéléo , voici : départ du refuge à 8h45 . Je m'engouffre le premier à 10 h . Au passage , je place un amarrage " plein pot " à l'escalade de - 280 . Je fais les galeries fossiles en " solo " et m'attaque à l'équipement du réseau des Mirros. Je plante un spit de fractionnement au P.I5 puis un au P.6 , 2 autres au puits de la " Chochotte minute " et encore 2 dans le puits incliné glaiseux . C'est à ce moment que Christophe et Jean-Pierre me rejoignent . Je place un nouveau spit pour équiper hors-crue le P.I0 , et je les laisse passer devant pour qu'ils puissent commencer la topo . Ils descendent facilement les 2 ressauts qui suivent, en escalade, tandis que moi je commence leur équipement de façon et les rendre franchissables en cas de crue . Je les rejoins un peu plus tard alors qu'ils ne sont plus qu'à une cinquantaine de mètres de la salle d'effondrement . Je les dépasse et équipe depuis cette salle le puits qui en principe doit communiquer avec le réseau des Touristes . Une vingtaine de mètres en fil d'araignée et je prends pied dans une petite salle que je reconnais rapidement . Ca y est , la jonction est devenue une réalité . J'équipe le fameux " dernier " puits des Touristes que je n'avais pu descendre en totalité l'an dernier , la corde étant trop courte , et c'est parti pour la première ! En bas de ce puits qui fait une trentaine de mètres , Christophe me rejoint tandis que Jean-Pierre remonte vers la surface . Nous équipons 6 puits à la

suite les uns des autres , et la faille se resserre brusquement . Ca fait exactement comme dans le réseau des Dames . L'eau s'infiltré dans une galerie de plus en plus basse . Je m'y engage sur quelques mètres et stoppe juste avant de devoir ramper . Pas de bruits de cascade , pas de courant d'air . Il faut nous rendre à l'évidence , cette branche est terminée pour nous . Nous prenons un solide casse-croûte et remontons le matériel en surplus jusqu'à la salle ébouleuse . Nous ressortons vers minuit , visiblement à la fin d'un orage . Nous récupérons Jean-Pierre qui bivouaque à l'entrée depuis 19 h . En redescendant à Happish-Haus , nous constatons avec plaisir et non sans un certain soulagement que Manuche a fait un bon cairnage . Ca nous facilite bien les choses surtout de nuit par mauvais temps . Bilan de la sortie : topographie de la jonction Mirros - Touristes , rééquipement correct et hors-cruée de la partie " Mirros " , fin de l'exploration du réseau des Touristes .

Mardi 2 aout

Repos pour l'équipe spéléo ainsi que pour l'équipe de soutient (Manuche) ...

Mercredi 3 Aout

Nous devions continuer les explos dans le Verlorenen , mais le temps ne s'y prête pas du tout . Repos au refuge .

Jeudi 4 aout (Manuche)

Vers 9 h , nous nous levons timidement car il a pas mal neigé pendant la nuit ! Une expédition se prépare donc à un ravitaillement dans les pires conditions (neige , brouillard , tempête) . Nous sommes le 4 aout , la température à 10 h du matin est de - 10° sous abris , en bref , c'est l'été " indien " . Départ donc en ponchos , doudoune , bonnets , gants etc...Malgré la surprise de la gardienne , la " colonne " se met en marche . Le début de l'ascension s'est bien passé , mis à part quelques glissades . Premières angoisses à l'attaque du raidillon : le rocher est couvert de glace ! Nous redoublons de prudence car nous sommes en bottes ! (pense-bête : ne pas oublier piolet et crampons pour l'année prochaine...) Par la suite , quelques découvertes subites de failles de lapiaz recouvertes par le neige corsèrent notre petite excursion (ce genre de gag fut nettement plus apprécié au retour avec les charges sur le dos !) . On arrive donc après 3 heures de marche à Dr Oedl Haus . Après un court arrêt pour poser les claies de portage et se changer , on saute dans la première benne . Malgré le mauvais temps , plus de 200 personnes font la queue à la gare inférieure et nous faisons quelques rencontres patriotiques . On retrouve ensuite la voiture et on entame les 500 mètres de dénivellation qui nous séparent de la vallée . Après une petite pause dans

un snack , on commence le ravitaillement en denrées fraîches . Un détour par la poste et on repart pour les hauteurs , toujours sous le mauvais temps . Heureusement , ça c'est un peu réchauffé et nous constatons avec joie la disparition de la glace sur les rochers dans le raidillon . Nombreuses nouvelles découvertes de failles de lapiaz sous nos pas , en charge cette fois .

La gardienne sembla soulagée de nous voir revenir . La soirée se termina sur un vin chaud et un bon repas avec de la bouffe fraîche . Pendant ce temps , Philippe et Jacques , les deux derniers membres de l'expédition effectuaient le voyage Seyssins - Werfen .

Vendredi 5 aout (Philippe)

Portage de 15h30 à 19 h sous une tempête de neige . Heureusement , le " Kaiserchmann " de la gardienne était là pour nous remonter .

Samedi 6 aout

Toujours le mauvais temps . Nous prenons notre mal en patiente en jouant aux cartes au refuge .

Dimanche 7 aout (Jacques)

Départ à midi moins le quart de refuge alors que le temps , heureusement commence à se lever . Chochotte (Philippe) et moi redescendons à Dr Oedl Haus chercher de la nourriture et du matériel collectif . Retour sous le soleil .

..... (Christophe)

Etant donné notre déception après la pointe du I° aout et le retard que nous avons pris à cause du mauvais temps , nous avons décidé de passer 3 jours à - 400 pour essayer de trouver une suite intéressante Nous rentrons dans le trou aux alentours de midi avec en tout 5 kits volumineux . René , arrivé le premier dans les galeries fossiles du réseau des Mirros , cherche un emplacement pour le bivouac . Il le trouve dans un renforcement de la galerie , à l'abri de tout courant d'air . Malheureusement , il n'y a pas d'eau à proximité . Ce ne sera pas très grave car nous avons prévu des gourdes . Nous posons une partie de notre matériel et filons tous au puits du Coucou . Nous nous séparons . René va tenter de franchir la trémie repérée l'an dernier tandis que Jean-Pierre et moi devons faire la topo et déséquiper le réseau fait le I° aout . Nous descendons le puits et cassons une petite croûte à sa base . Ensuite , premier gag : la corde sur laquelle nous devons descendre est archi-tendue . Il est impossible de poursuivre la descente . Après avoir tiré dessus comme un beau diable , je suis obligé de remonter le P.20 et retourner chercher une autre corde que nous avons laissée à -410 , en bas du R.4 .

De retour auprès de Jean-Pierre , nous continuons la topo , ayant

descendu le puits sur la nouvelle corde . L'ancienne était prise sur un très gros becquet . La topo se passe sans problème jusqu'à 3 puits du fond , et là , deuxième gag , une pièce du topofil casse , rendant ce dernier totalement inutilisable . Nous finissons en estimant les profondeurs puis remontons en déséquipant . Aujourd'hui , le débit est environ deux fois et demie plus important que le 1^o aout . Nous retrouvons René qui nous attend au sommet du puits du Coucou . Il est un peu inquiet car nous nous sommes séparés depuis plus de cinq heures alors que nous avions prévu l'aller retour en 3 H. Nous retournons au bivouac où les hamacs sont installés , et après un bon repas , nous nous couchons vers minuit .

..... (René)

Après avoir quitté mes 2 camarades au sommet du puits du Coucou , je file vers la trémie ventilée avec un sac assez lourd contenant de quoi m'occuper sérieusement de l'obstacle . Le cheminement pour y parvenir est assez pénible surtout chargé comme je le suis . Arrivé sur place , je commence l'élargissement d'une étroiture à la base de l'édifice . La tâche risque d'être longue . A tout hasard , j'élargis une étroiture en terre sur ma droite , ce qui me permet d'accéder à une petite rotonde . Sans intérêt . Je fais demi-tour et décide de m'attaquer directement à la trémie , à l'aplomb du puits qui est en-dessous . A ma grande surprise , en quelques minutes , j'ouvre un passage suffisamment grand pour pouvoir m'y glisser . j'amarre une corde et entame la descente avec d'infinies précautions afin de ne pas déstabiliser tout l'amas de rochers . Je gagne quelques mètres en profondeur avant de me glisser entre un gros rocher en équilibre et la paroi qui est fort heureusement saine . L'obstacle franchi , je plante un spit de fractionnement et dévale une quinzaine de mètres en " plein-vidé " Ensuite , R.4 puis P.10 que je suis obligé d'équiper . A cet endroit , nous sommes en plein dans une faille qui devient immédiatement impénétrable . Présence d'un ruisselet (1 l/s) . Déséquipement puis retour au bivouac . J'installe les hamacs , puis , pris d'un doute , j'escalade le plan incliné qui domine le lieu . Je découvre une trentaine de mètres de galeries fossiles très joliment concrétionnées . Arrêt sur pente terreuse à équiper . Je redescend , et jette un oeil quelque peu inquiet sur ma montre , car cela fait près de 5 heures que mes copains sont dans les Touristes . J'hésite entre aller chercher de l'eau ou retourner au puits du coucou . N'y tenant plus , je file à leur rencontre . Ouf! Arrivé au sommet du dit puits , je me penche et aperçois la lumière de Jean-Pierre . Retour tous ensemble au bivouac .

Lundi 8 aout (Philippe)

Séance de prospection avec Jacques et Manuche . Le matin , marquage de la glacière que j'avais faite l'an dernier avec Christophe , située au-dessus de la glacière WK 5I , elle même située 20 mètres au-dessus du Bretterschacht , dans la falaise du Windisch , à 5 mètres de hauteur . Numérotation F.I71 .

Marquage de la grotte située sur le chemin direct du Windisch , à 20 mètres de hauteur (N° F.I72)

L'après-midi , départ en prospection vers le Wieselstein . Découverte du F.I73 (situé 100 m avant la bifurcation avec le cheminement cairné qui descend au Verlorenen , sur le sentier bien balisé qui monte au Wieselstein) . Nous l'avons repéré grâce à un bruit d'écoulement d'eau . Une heure de désobstruction est nécessaire pour dégager l'accès au ressaut d'entrée . R.2 , R.4 , double étroiture facile et arrêt sur une nouvelle étroiture donnant au sommet d'un puits faille de 3 m X 0,80 m de section , légèrement arrosé et profond d'au moins trente mètres

..... (Christophe)

Deuxième jour consécutif sous terre , nous nous levons vers 9 h . Emersion difficile : les duvets sont si agréables et puis , il faut se changer ! Bref , après un copieux petit déjeuner , nous décollons vers 11 h . Au programme : René va s'occuper du puits à - 450 dans les Mirros , au pied de la grande coulée , et nous , nous allons dans la galerie trouvée hier et qui à été baptisée " galerie de l'Ardêchoise " . Nous remontons donc dans la faille et les concrétions que nous trouvons sont en effet assez remarquables . Nous trouvons aussi la pente à équiper : 2 spits , un amarrage en Y , du travail d'équipe ! A - 5 , fractionnement ; A - 25 x passage de noeud ; A -35 je suis en bout de corde et il me faut fractionner . Je spite tandis que Jean-Pierre va chercher de la corde , puis je remonte au fractionnement pour faire l'échange des cordes . Je redescend , met l'amarrage en place , et touche le fond une quinzaine de mètres plus bas . Tout est bouché ! Nous déséquiperons puis rejoignons René alors qu'il remonte de sa pointe . Il nous annonce qu'il a effectué la jonction historique avec le réseau des Dames . Déception ! Retour au bivouac où nous nous couchons vers 21 h .

..... (René)

" Je suis une bande de jeunes à moi tout seul " (air connu !) . Ca devient une habitude , je suis la deuxième équipe à moi tout seul !..

Le puits que je dois descendre n'est en fait que la suite de la grande coulée de calcite . Après l'équipement , je descend en

en escalade dans une sorte de faille inclinée plutôt franchement argileuse . Nouveau puits qui nécessitera la pose de 3 amarrages et je rejoins l'actif que nous perdons à la salle ébouleuse . J'équipe un autre puits (environ 25 mètres) en plaçant 3 fractionnements dont un à trois mètres du fond , puis un dernier encore aussitôt après . J'arrive en bout de corde , mais fort heureusement , je peux assez facilement prendre pied sur un palier constitué d'énormes blocs coincés dans la faille . A l'opposé de l'endroit où je suis arrivé , il y a une grosse arrivée d'eau . " ça ne va pas être facile d'équiper à l'abri de la flotte " . Bien que je n'aie plus de corde , je m'enfile sous les blocs pour essayer de trouver ^{l'endroit} ~~un~~ adéquat ... et c'est ainsi que je tombe sur un magnifique rocher ceinturé d'une corde dynamique rouge . Je reconnais tout de suite cet amarrage que nous n'avions pu récupérer lors du déséquipement, l'an dernier, du réseau des Dames .

Je viens de faire la jonction avec ce réseau , dans le P.25 qui se situe vers -550 , alors que je ne m'y attendais pas du tout . La surprise est de taille , la déception elle aussi !... Cette fois , nous sommes fixés , le réseau des Mirros , c'est fini !

Remontée en déséquipant avec Christophe qui m'a rejoint . Retour au bivouac en faisant un petit crochet vers la salle ébouleuse pour mettre le matériel à laver sous les cascades .

Mardi 9 aout (Philippe)

Pointeavec Jacques vers -300 où nous devons descendre le P.20 que l'on contourne avant d'arriver à la lucarne soufflante . Entrée dans le trou à II h par un temps qui inciterait plutôt à la promenade qu'à la spéléo . Ce que je fais car nous avons oublié la trousse à spit au F.I73 . Cela nous fait perdre une petite demi-heure ! En descendant , nous rencontrons l'équipe des joyeux bivouaqueurs à -280 . Arrivés au P.20, un examen rapide des lieux nous permet de trouver un shunt par une succession de petits ressauts . Seuls 2 devront être équipés : P.2 et P.4 . La suite se poursuit dans une faille et l'écho devient impressionnant . Nouveau puits , je lance une pierre , m'attendant à trouver un puits de 30 ou 40 mètres . Stupeur , la pierre ne tombe que de 8 m. Mise en place d'un spit . Arrivé en bas , ça ressemble à un terminus en faille malgré la grandeur de la base du puits . Mais , le méandre se poursuit . Il ne nous reste plus qu'un seul amarrage . Nous descendons un R.4 , et je shunte par une désescalade acrobatique un puits de 5 m . Le méandre se poursuit , toujours d'assez bonnes dimensions . Je le parcours sur une trentaine de mètres , et m'arrête au sommet d'un puits d'au moins trente mètres de profondeur . Evidemment , je ne trouve pas un seul amarrage naturel . Le P.30 (baptisé puits " Foun ") du réseau délaissé (c'est maintenant son nom !) attendra

donc la prochaine pointe . Retour en faisant des photos dans les grandes galeries et la grande salle . Sortie à 20 h .

..... (Christophe)

Vers 7 h du matin , miracle ! je suis le premier levé . Au bivouac , il y a maintenant un gros stock de matériel et malheureusement peu de kits disponibles . Nous rangeons donc en priorité le matériel bivouac puis partons avec des cordes plein les bras jusqu'à la base du P.4 à -410 . Là , nous faisons le tri , et nous entamons la remontée avec deux kits chacun , un de cordes et un de matériel bivouac que nous laisserons d'ailleurs au passage dans la grande salle . Sortie vers 16 h sous un soleil magnifique .

Bilan de ces 3 jours: tout a été vu au niveau des réseaux des Mirros et des Touristes . Le Verlorenen semble avoir perdu pour nous tout son intérêt !

Mercredi 10 aout

Pour une fois , on peut parler de repos bien mérité pour tour le monde.

Jeudi 11 aout (Jean-Pierre)

Debout vers 9 h , Christophe et moi nous préparons pour une nouvelle descente dans le Verlorenen . A notre demande , René nous a proposé d'aller voir le méandre amont de -280 . A 11 h , nous décollons d'Happish-Haus . Nous passons au trou désobstrué par Manuche, Jacques et Chochotte (F.173) pour récupérer des cordes . En effet , comme nous l'avaient dit les trois compères , c'est une belle désob.... 2 mètres cube de cailloux ont été déplacés . Mais , du travail comme celui-ci vaut-il le coup alors qu'il y a encore des centaines de trous à explorer sans toucher une seule pierre ? Le débat est ouvert ...

A 11h45 , nous entrons dans le Verlorenen et atteignons rapidement la grande salle où nous avons la déception de ne trouver en tout et pour tout qu'un seul piton (dur pour les escalades quand on a décidé de ne pas spiter !) . Christophe repart quand même avec un peu de corde et des anneaux de sangle (on a quand même un autre piton que nous avons récupéré au F.173 !) . Quant à moi , un bon kit m'attend , et nous repartons tous les deux vers le méandre amont . Christophe connaissant les escalades , fait les 2 premières sans problème (7 et 8 mètres) , puis nous arrivons à la base du puits qui reste à escalader C'est méchamment vicieux : départ glaiseux avec prises " tiroirs " . Nous essayons chacun à notre tour , et finalement Christophe parvient à s'élever de 3 mètres , jusqu'à un gros becquet formant relai . Après l'avoir testé , il place un anneau de sangle et se pend dessus . Et tout à coup , c'est la chute ! Il se retrouve assis par terre et me regarde d'un air las . Ca va à peu près , mais il a mal à la cheville. Il se relève péniblement , apparemment, rien n'est cassé, ni même foul-

lé. Je me marre en pensant aux recommandations du "chef", je cite

"et surtout, n'allez pas vous casser la gueule là-dedans..."
Malgré la chute de Christophe, je rattaque aux lancer de corde en espérant que cette fois-ci, le becquet tiendra. Mais apparemment, la corde n'est pas décidée à s'accrocher au becquet. Nous laissons tomber et essayons de monter le plus haut possible dans le méandre, sait-on jamais... Malheureusement, il y a un pas d'escalade un peu trop sévère, même franchement dégueulasse. C'est fini pour le méandre amont, nous décidons d'aller au Pécarante et nous déséquiperons le méandre amont. Christophe essaye de faire la jonction galerie Sud-Pécarante à la voix. Au bout de vingt minutes, je le vois réapparaître et il me demande si je ne l'ai pas entendu. Je lui réponds que non et dans un sens, cela est très bien ainsi car cela prouve que la topo n'est pas fausse. Nous remontons enfin tranquillement (apparemment trop pour Christophe qui n'arrête pas de râler que je ne vais pas assez vite... pour lui. Il n'avait qu'à passer devant...!) Nous rentrons au refuge à la nuit tombante sous un semblant de pluie et nous nous pietons peu après.

Jeudi 11 août (Philippe) et Vendredi 12 (Philippe)

Descente avec Jacques avec le devoir de parfaire le déséquipement des Mirros, de bivouaquer dans la grande salle et de liquider le réseau Délaissé. Rentrée très matinale dans le trou à 12h30, 1/2 heure après Christophe et J.P. . Descente lente à cause de Jacques qui multiplie les arrêts (lampe, élastique rompu, dudule, lampe, piezo, lampe, etc). Nous arrivons en haut du puits de la Tante où nous retrouvons nos deux compères qui partent dans le méandre amont. Nous allons jusqu'à notre bivouac, trente mètres avant la salle et nous partons avec deux kits vides, et le matos photo que j'ai récupéré au sommet du réseau élaissé. Nous mitraillons énergiquement et efficacement dans les deux P 40 des Mirros, puis nous arrivons à l'endroit à partir duquel nous devons déséquiper, non sans quelques surprises au dernier fractionnement du P 4, très aérien (dans un P 4 !!!). Nous chargeons tout le bazar qui se trouve au fond et à notre grande joie, nous nous apercevons que nous attaquons le déséquipement avec déjà 1 gros kit chacun. Jacques sort son sac jusqu'à la salle et revient jusqu'en-haut du P 38. Pendant ce temps, je déséquipe le bas du réseau vraiment merdique puis me retrouve en haut de la Chochotte Minute sans clé. Je terminerai le déséquipement au descendeur, avec certains pitons où j'ai du casser la roche autour pour les retirer. Nous installons notre bivouac et à 22h, dodo. Enfin... comme les duvets étaient trempés, et malgré l'obscurité la

plus totale , nous avons passé une nuit...blanche ! Emersion très difficile le lendemain et Jacques me confie qu'il veut remonter tout de suite . Etant donné mon état de fraîcheur je me range à son idée et nous ressortons avec chacun un kit de matériel . Nous sommes dehors à 12h30 au moment où René et Christophe s'apprêtent à descendre pour déséquiper le haut du réseau des Touristes . Ils sont accompagnés par 2 espagnols qui feront des photos dans le trou . T.P.S.T. : 24 heures (beaucoup de temps pour beaucoup de fatigue et peu de résultats).

Jeudi 11 août (Manuche)

Ayant renoncé au déséquipement du réseau des Touristes et en le remettant au lendemain , on est parti , René et moi , à 13 h direction le Wieselstein pour jeter un oeil à un trou qu'il avait repéré l'année dernière . Après être passés au Verlorenen pour prendre un peu de matériel , on remonte tout droit dans la combe vers le Mausloch . Rencontre de quelques chamois au passage de la crête (altitude 2270 m) et on redescend dans une combe parallèle . Peu de temps après , on retrouve facilement le cairn que René avait fait en 82 et qui marquait l'entrée du trou . Il s'équipe et disparaît rapidement dans la cavité . Dix minutes plus tard , il réapparaît en me criant : " grouille toi de t'habiller , ça continue ! " . Grouillement habillé , on retourne dans le trou avec tout le matériel disponible . Après avoir descendu le petit ressaut d'entrée et le méandre qui lui fait suite , on débouche dans une galerie fossile de 2 à 3 mètres de haut pour 1,5 m de large . Après avoir parcouru une trentaine de mètres dans cette galerie en laissant plusieurs départs (on suit le courant d'air !) , on emprunte une conduite forcée descendante, d'environ un mètre de diamètre . Puis , c'est l'arrivée dans une petite salle . L'altimètre nous indique la profondeur de 30 m . La suite du gouffre est une galerie de 2 à 3 mètres de haut et de 4 à 5 m de large barrée au bout d'une vingtaine de mètres d'un petit puits que nous devons équiper . Celui-ci donne accès à un méandre (1,5 m de largeur moyenne) long d'une cinquantaine de mètres et coupé par 2 ressauts assez délicats à descendre en escalade . Nous arrivons alors à un puits d'une quinzaine de mètres . Equipement léger , et en avant ! A la base du puits , 3 départs de puits s'offrent à nous : grave dilemme ! On prend celui de gauche . On y a repéré comme un écho bizarre ! Descente de ce puits d'environ 15 mètres aussi et arrivée sur une plateforme avec 2 départs verticaux . On prend celui de gauche (décidément , la tendance semble être à gauche...) . Quelques pierres jetées dans le vide nous donnent soudain l'envie d'être très attachés à la corde . Le puits

a en effet l'air de dépasser nettement les 50 mètres de profondeur . Après quelques effusions (regrettables d'ailleurs !) le puits est baptisé puits du " Petit-Vieux " (le petit , c'est moi , le vieux c'est René !) . Le vieux, donc , ne tarde pas à entamer la descente tandis que le petit reste à se geler sur le palier ! Mais , il ne tarde pas à s'arrêter car il est arrivé en bout de corde en plein milieu du puits . Celui-ci fait à cet endroit plus de 5 mètres de diamètre et plusieurs lucarnes lui ont permis de repérer des puits parallèles . Le puits est estimé à 60 m sinon plus . On entame donc la remontée en améliorant au passage l'équipement . On équipe également le ressaut de 5 mètres dans le méandre . Sortie du trou à 18 h , sous le soleil . Le temps de prendre une photo ou deux et nous reprenons le chemin de Hamish-Haus . Cairnage en passant depuis le trou jusqu'au sentier balisé qui mène au sommet du Wieselstein (Découverte étonnante d'un gros éclat d'obus et d'un pneu !...) . Ce n'est qu'au refuge après un bon schnaps que nous trouvons le nom du trou : GIPFEL-LOCH , le gouffre du sommet ! (F.I74)

Conclusion : la découverte du Gipfel-Loch a redonné d'un coup le moral à toute l'équipe , moral qui était descendu bien bas avec la fin du Verlorenen . De plus , le trou qui est situé à 2200 m d'altitude permet d'espérer un potentiel de plus de 1700 mètres . Enfin , étant donné la taille des galeries d'entrée , la profondeur atteinte et le courant d'air important qu'on y trouve , on peut rêver ...

Vendredi 12 aout (Christophe)

Aujourd'hui , c'est vraiment la corvée pour René et moi : alors que le Verlorenen ne promet plus rien et que tous nos espoirs se sont reportés sur le Gipfel , il nous faut retourner dans le réseau des Touristes (partie haute) où on a laissé l'an dernier toutes les cordes au sommet des puits (c'était , en principe , pour nous faire gagner du temps !...) .

Heureusement , un pari entre Manuche et René animera un peu la descente : Il s'agit d'atteindre le puits de la Tante en moins d'une demi-heure .

Nous laissons Tony et Montsera , deux nouveaux amis espagnols venus nous rendre visite , et filons : montre en main , il nous faudra 27 minutes pour aller à -280 (pari gagné !) . Nous ralentissons ensuite le rythme et nous nous dirigeons vers la grande salle . Dans les Touristes , il nous faut commencer par remettre l'équipement en place , ce qui nous fait bien râler ! Et la remontée peut enfin commencer . Dès que mon kit est plein , je file , car je dois manger au restaurant du refuge et il faut que j'y soit au plus tard à 19 h . A la sortie , je retrouve les 2 espagnols qui sont aller faire des photos jusqu'à - 150 . Je descend en courant et arrive au refuge à Sept heures moins une minute!..

René qui terminait le déséquipement tout seul arrivera une heure après .

Samedi 13 aout

Repos pour tout le monde et petite fête le soir avec les autochtones ...

Dimanche 14 aout (Philippe)

Pointe dans le réseau Délaissé . Descente du puits Foun (30 m) , R.4 et terminus sur faille impénétrable . Je remonte en déséquipant et retrouve Jacques en haut du R.5 . Au puits de la Tante , nous retrouvons Manuche et Jean-Pierre qui revenaient de chercher le matériel restant à la grande salle . Jacques et Manuche partent avec un bon kit chacun et sortirons vers 18 h . Jean-Pierre et moi déséquiperons jusqu'à la surface et nous aurons la joie de nous trainer 60 kilos de matériel répartis dans 4 kits , dans les étroitures d'entrée . Sortie à 20h30 avec un superbe coucher de soleil

..... (Christophe)

Puisque nous avons versé notre quote-part au déséquipement du Verlorenen , nous partons aujourd'hui dans le Gipfel pour continuer la pointe . Tony , alléché par la description que nous avons faite du trou , nous accompagne . Nous entrons dans le trou vers midi . Nous nous retrouvons vite en haut du puits du Petit Vieux . René le descend , après avoir changé la corde qui était trop courte , puis nous le rejoignons . Sous le fractionnement , à -35 , la section doit être de 10m x 5m ! En bas , on prend pied sur un gros bloc coincé qui domine un autre puits . Vite , mais bien équipé , celui-ci nous amène dans une salle au bout de laquelle on trouve un nouveau puits important (environ 55 m , c'est le puits du Schtroumpf) . Manquant de grandes cordes , nous devons passer un noeud au milieu du puits . Nous prenons pied dans une belle salle , à nouveau sur un gros bloc . Un mèandre part en aval avec un petit actif (moins de 1/4 de 1/s) . Pendant que René équipe un P.10 , je vais à la recherche d'éventuels autres départs dans la salle . Je trouve un puits d'environ 15 m sans intérêt apparent , ainsi qu'un autre d'une cinquantaine de mètres (grosse cathédrale !) . Je rejoins Tony et René : P.10 , P.8 , P.20 et P.10 . Arrêt sur manque de corde dans une galerie de 3 m de diamètre au sommet d'un puits d'une vingtaine de mètres . Mais , le courant d'air n'est plus là . Nous remontons en levant la topo de -80 jusqu'à la sortie (la partie la plus ennuyeuse) . Magnifique coucher de soleil . Profondeur atteinte d'après l'altimètre : -310 m

Lundi 15 aout (Christophe)

Puisque le Verlorenen est totalement déséquipé , nous commençons à avoir un bon tas de matériel à Happish-Haus et comme prévu , et pour ne pas recommencer la même bêtise que l'an dernier (à savoir des charges de près de cinquante kilos par personne !) , nous faisons aujourd'hui un

premier portage retour , chacun portant aux alentours de 20 kilos de matériel collectif et individuel (les doudounes par exemple , prendront le chemin de Dr Oedl Haus). Jacques et philippe partent les premiers , pendant que René et moi montons rapidement au Verlorenen récupérer les kits pleins que nos camarades , épuisés par l'inestimable service qu'ils nous avaient rendu hier en déséquipant , avaient du se résigner à abandonner . C'est notre dernière montée au Verlorenen et nous ne versons pas une seule larme de regret !... De retour au refuge , nous répartissons les charges en quatre (Manuche et Jean-Pierre nous ont attendus) et partons vers 13 h . En montant , nous doublons Tony et Montserrat qui , partis le matin , redescendent sur Eisriesenwelt en faisant des photos et du cinéma . La " promenade " se fait sans problème ..Au retour , le groupe éclate et chacun part de son côté : René monte au Windisch , Manuche et Jean-Pierre empruntent un raccourci pour chamois tandis que moi , je monte au Tirolerkopf . Bref , une belle journée presque de tourisme .

Mardi 16 aout (Christophe)

Dernier jour de spéléo et au programme , le Gipfel . La journée s'annonce chargée : continuer la pointe à partir de -250 , lever le maximum de topo , faire quelques photos et enfin déséquiper . Manuche et Jacques déclarent forfait . C'est dommage , ils ne savent pas ce qu'ils perdent . Nous entrons dans le trou vers 10h30 . Nous nous sommes séparés en deux équipes : René et moi partons devant en pointe , Chochotte et Jean-Pierre nous rejoindront , tirant à fil et à flash (Topo et Photos) . Arrivés en bas du puits du Schtroumpf , nous commençons par déséquiper la branche de -310 puis partons dans le grand puits entrevu au-dessus de la salle .Après de multiples fractionnements (5) , Nous prenons pied en bas de ce que nous appellerons dorénavant le puits de " l'Allumette " (terme culinaire désignant une petite frite !... comme celle que nous tenons aujourd'hui ...) . C'est assez grand et un peu arrosé . Un P.10 suit , un tout petit bout de méandre , un puits de 4 m , encore un méandre où la progression est rendue assez malaisée du fait de la pente très importante (au sommet , on s'apercevra au retour qu'il y a une galerie de 4 m de diamètre qui shunte ce passage !) . Nous arrivons en haut d'un nouveau puits (environ 20 m) . En cherchant un amarrage naturel , je retourne un gros bloc qui m'écrase malencontreusement un doigt (ce dernier prendra dans les jours qui suivent des couleurs étonnantes !) . Deux spits pour arriver en bas et le méandre se divise . René descendra encore un P.5 et s'arrêtera au sommet d'un P.10 . Terminé pour aujourd'hui . L'altimètre indique -360 m . L'équipe topo-photo nous rejoint et nous nous restaurons tous ensemble , puis ils remontent en continuant les

photos . Au sommet du puits en bas duquel nous avons mangé , René trouve un passage bas (cas unique dans ce gouffre : il faut se coucher pour passer !) qui donnera accès à environ 300 m de galeries très pentues , avec amont et aval , dans tout les sens , et du courant d'air partout . C'est déconcertant , et par crainte de se perdre , nous sortons assez rapidement de ce labyrinthe . Encore une fois , c'est la " pêche miraculeuse du dernier jour " . Nous remontons en déséquipant . Juste sous la salle de -35 , au pied du P.4 , nous trouvons le matériel de nos deux camarades abandonné ! Ils se sont enfilés dans un méandre amont et lorsque nous les retrouvons , ils nous annoncent qu'ils viennent de faire plus de 200 m de première dans des galeries fossiles , jonctionnant au passage avec la salle de -35 ce qui évite ainsi le P.4 . Ils ont en outre découverts une branche qui remonte assez haut , avec un bon courant d'air .

Nous sortons tous ensemble , et arrivons au refuge à la nuit tombante.

Mercredi 17 aout

Lavage , séchage , rangement du matériel . Tri de ce qui restera au refuge et de ce qui redescend . Dans la pharmacie , tri de ce qui est périmé ou le sera l'an prochain , et de ce que l'on peut garder ici . Feu des poubelles , mise à jour du cahier de compte-rendus et de la topo . Bref , une journée bien remplie et , le soir , petite fête !...

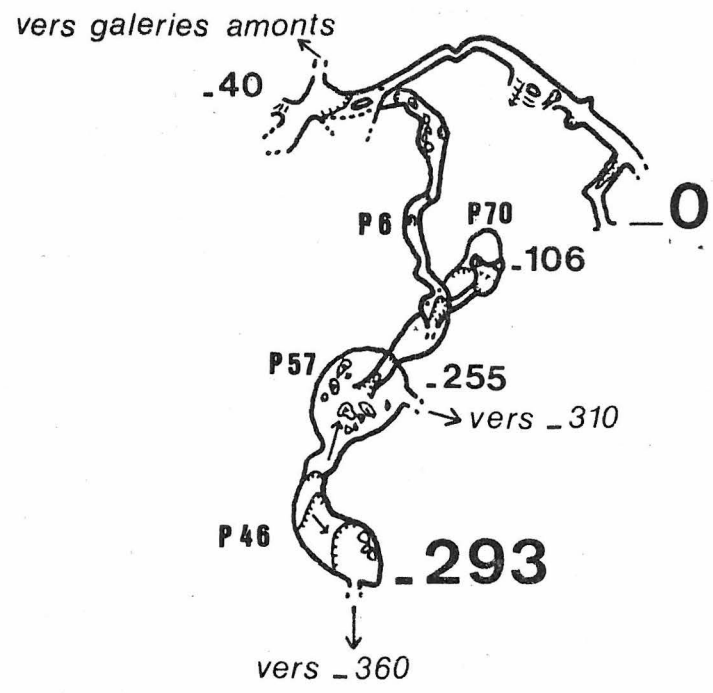
Jeudi 18 aout

Adieux à la famille Kitzberger (les gardiens du refuge) , ou plutôt au revoir , portage retour . Achats à Eisriesenwelt puis en ville . Tentative de contact avec Albert Ausobsky , le principal responsable du groupe spéléo de Salzburg (nous loupons le rendez-vous à cause d'allers-retours invraisemblables sur l'autoroute suite à des travaux. Retour vers la France . Nous nous arrêtons pour dormir après St-Gallen sur une de ces confortables pelouses de parking d'autoroute suisse auxquels nous sommes décidément abonnés ...

Vendredi 19 aout

C'en est fini de notre camp . Nous arrivons à Seyssins vers 15h30 .

+++++



GIPFEL_LOCH

PLAN — ECHELLE 1/1000



GIPFEL_LOCH

SALZBURG — TENNENGEIRGE

(Wieselstein)

Topo F. J. SEYSSINS 1983

COUPE DÉVELOPPÉE ÉCH. 1/1000

R. PAREIN

